



Midi-Pyrénées

Observatoire de la production de viande bovine 2014 dans le Tarn

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2014

Situation en 2014

- 1 990 exploitations bovines dans le Tarn
- 76 900 vaches dont 75 % d'allaitantes
- 71 600 animaux vendus : 36 % à l'élevage ou l'engraissement et 64 % à la boucherie

Évolution 2014/2013

- Détenteur de bovins : -2 %
- Vaches : stabilité
- Ventes : -4 %.

Évolution depuis 2006

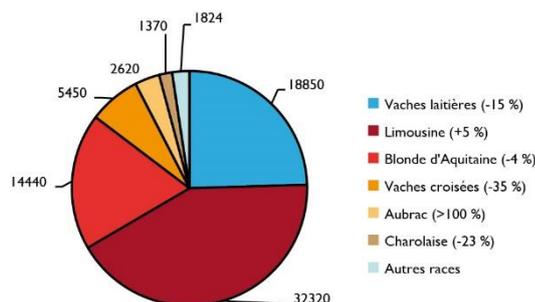
- Baisse de 24 % des détenteurs de bovins soit 620 éleveurs en moins
- Baisse de 4 % des vaches (3 520 reproductrices en moins)
- Baisse de 13 % des ventes (10 500 ventes en moins)

L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2014

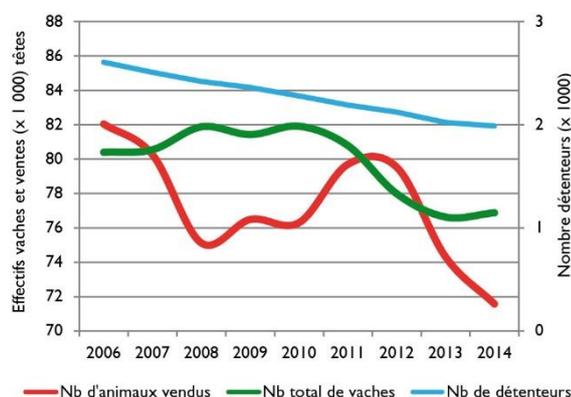
Les vaches laitières représentent 25 % du cheptel départemental, en baisse de 15 % par rapport à 2006. Le cheptel allaitant est dominé par la race Limousine avec 56 % des effectifs (+5 %). Les vaches Aubrac représentent 2 620 animaux, en très forte hausse. Les vaches croisées avec 5 450 animaux chutent de 35 %.

Entre 2006 et 2014, l'ensemble des détenteurs de bovins lait et viande est en diminution de 24 %. En 2011, les conditions climatiques de sécheresse ont stoppé la progression du cheptel allaitant. En 2014, le Tarn détient 58 050 vaches allaitantes, ainsi le cheptel est revenu à son niveau de 2006. La baisse observée sur les 3 dernières années semble stoppée. Le cheptel laitier continue son érosion avec sur la période 2006-2014, une baisse des effectifs de vaches de 16 % et des éleveurs laitiers de 38 %.

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2006)



Évolution des effectifs de vaches, de ventes et des détenteurs



COLLECTION RÉFÉRENCES



TYPOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2014 et évolutions depuis 2006 des principaux élevages bovins

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution
Sans production ou < 10 vaches*	335	-32 %	1 266	-25 %	1 008	-39 %
Éleveurs laitiers	327	-38 %	15 748	-16 %	13 006	-28 %
Éleveurs mixtes (BL/BV)	81	-23 %	4 749	1 %	3 832	-11 %
Engraisseurs de veaux	7	-71 %	-	-	1 462	-44 %
Éleveurs allaitants	1 237	-15 %	55 038	0 %	52 268	-6 %
Total Tarn	1 987	-24 %	76 878	-4 %	71 576	-13 %

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2014

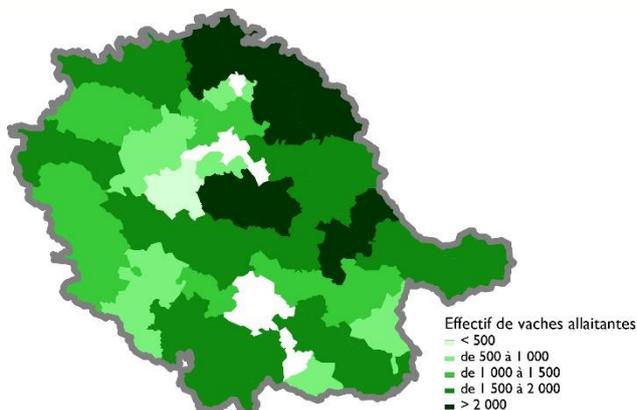
Effectif au 01/01/2015 de vaches allaitantes par canton

En 2014, les éleveurs allaitants représentent 62 % des détenteurs de bovins dans le Tarn. Ils détiennent 72 % des vaches et réalisent 73 % des ventes. Le nombre d'éleveurs allaitants diminue de 15 % entre 2006 et 2014, alors que l'effectif de vaches est stable et que le volume des ventes baisse de 6 %.

Les élevages laitiers sont en baisse sur la même période, en nombre de détenteurs, en vaches présentes et en ventes réalisées. Les élevages mixtes (lait/viande) ont un nombre de vaches stable sur la période (+1 %). À noter, la présence non négligeable de très petits détenteurs de bovins dans le département (17 % des détenteurs), mais leur nombre a diminué sensiblement depuis 2006 (-32 %).

Les petits élevages allaitants (moins de 10 vaches) se situent dans les régions agricoles où prédominent d'autres productions comme les grandes cultures dans le Lauragais, l'Albigeois-Castrais et les Coteaux Molassiques, la vigne dans le Gaillacois, les ovins viande dans les Causses du Quercy, et les ovins lait sur les cantons des Monts de Lacaune.

On assiste de plus en plus à une spécialisation des zones de production. L'élevage allaitant se concentre dans les zones de piémont (Ségala, Monts de Lacaune).



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2014.

Effectifs 2014 et évolutions depuis 2006 des élevages bovins viande

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution
Naisseurs stricts	158	-30 %	5 622	-28 %	5 562	-31 %
Naisseurs repousse	120	14 %	5 817	33 %	4 180	18 %
Naiss.-engr. de VSLM*	65	-35 %	2 103	-21 %	1 726	-28 %
Naiss.-engr. de veaux lourds	635	-17 %	31 468	0 %	27 329	-3 %
Naiss.-engr. de bovins	172	12 %	7 581	20 %	6 027	7 %
Naisseurs et naiss.-engr.	1 150	-15 %	52 591	0%	44 824	-6 %
Repousseurs avec achats	8	0 %	170	24 %	337	-65 %
Engraisseurs de bovins	79	-19 %	2 277	16 %	7 107	7 %
Ensemble des éleveurs BV	1 237	-15 %	55 038	0 %	52 268	-6 %

*VSLM : Veau sous la mère

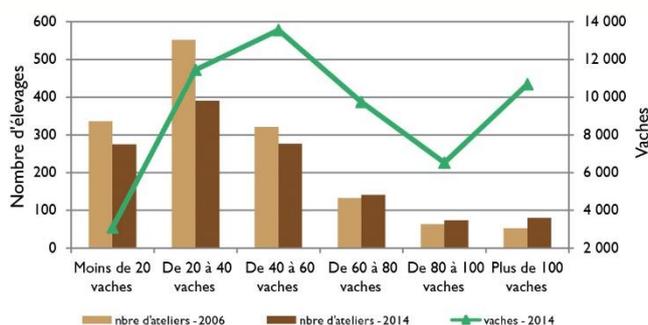
Entre 2006 et 2014, le nombre d'exploitations des naisseurs et naisseurs-engraisseurs BV a diminué de 15 %. Dans le même temps, le nombre de vaches allaitantes détenues par ces exploitations est stable. Les ateliers naisseurs-engraisseurs de veaux lourds sont majoritaires dans le département. Le nombre de producteurs de veaux lourds baisse mais le nombre de vaches se maintient dans ces ateliers. Le nombre d'ateliers naisseurs-engraisseurs de gros bovins est en augmentation, contrairement au nombre de producteurs de veaux sous la mère en forte baisse.

Les élevages bovins viande possèdent en moyenne près de 44 vaches. Les troupeaux de plus de 40 vaches représentent 46 % des éleveurs et possèdent 75 % de l'effectif total des vaches allaitantes.

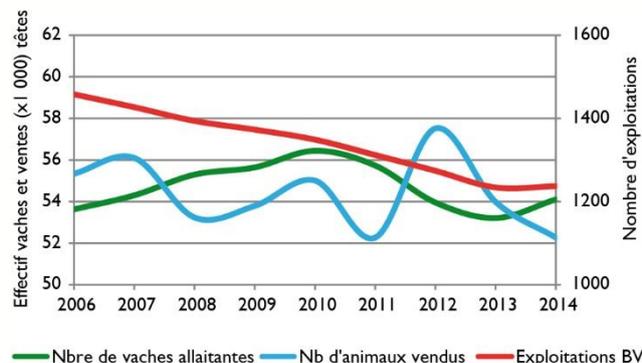
En 2014, les ventes totales des naisseurs et naisseurs-engraisseurs BV ont baissé légèrement par rapport à 2006 (-6 %). La répartition des ventes boucherie / élevage est toujours en faveur de la finition en 2014 avec 72 % des ventes.

Les ventes destinées à la boucherie sont dominées par la catégorie des veaux gras entre 6 et 12 mois de type d'Aveyron et du Ségala (44 % des ventes totales). Les catégories de gros bovins de plus de 3 ans représentent 19 % des ventes. Pour les ventes "élevages", les broutards légers de moins de 8 mois restent dominants.

Évolution de la répartition des vaches selon la taille des naisseurs et naisseurs-engraisseurs BV

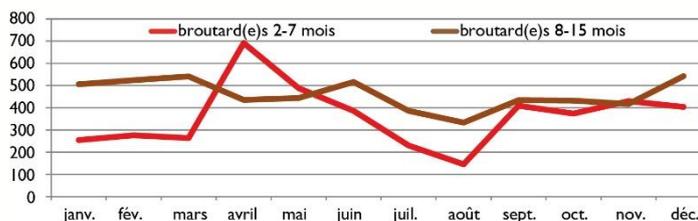


Évolutions des effectifs d'exploitations, de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande (en milliers)



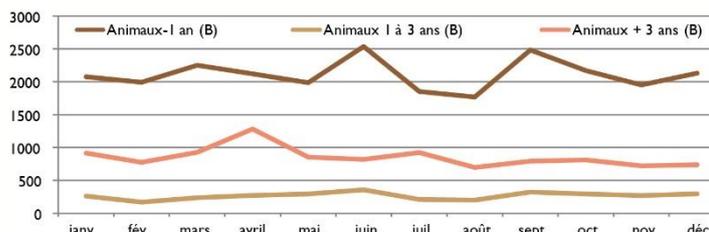
La catégorie broutards repoussés progresse avec +13% par rapport à 2006. La répartition mensuelle des sorties de broutards repoussés 8-15 mois est régulière toute l'année. Les sorties de broutards légers de moins de 7 mois présentent un pic en avril et un creux en août.

Ventes mensuelles de broulard(e)s en 2014



Les sorties boucherie des animaux de moins d'un an sont étalées toute l'année. Les mois creux sont la période novembre à février et le mois d'août.

Ventes mensuelles d'animaux finis (B) en 2014



Les vaches de plus de 3 ans destinées à la boucherie présentent un pic annuel de sortie en avril (vaches de réforme).

Ventes BV 2014 et évolutions par rapport à la moyenne 2006-2013

Ventes éleveurs BV en 2014	Animaux vendus en 2014	Répartition des ventes en 2014	Évolutions ventes / moyenne 2006-2013
Veaux gras – de 6 mois	1 980	4 %	-14 %
Veaux gras 6 à 12 mois	22 940	44 %	-5 %
Jeunes Bovins 12 à 24 mois	2 560	5 %	-3 %
Jeunes Bovins 24 à 36 mois	620	1 %	-24 %
Gros bovins 3-9 ans	5 520	11 %	-7 %
Gros bovins > 9 ans	3 990	8 %	-6 %
Ventes boucheries	37 610	72 %	-6 %
Nourrissons < 2 mois	790	2 %	-20 %
Broutards 2 à 8 mois	4 350	8 %	-5 %
Repoussés 8 à 10 mois	3 040	6 %	13 %
Repoussés 10 à 15 mois	2 470	5 %	-8 %
Reproducteurs 15 à 36 mois	1 580	3 %	-7 %
Réformes maigres > 36 mois	2 420	5 %	-9 %
Ventes élevage	14 650	28 %	-4 %
Ventes totales	52 260	100 %	-6 %

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idèle.fr

Juin 2015 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 15 905 002 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Jean-Bernard MIS – Chambre d'agriculture du Tarn, François ORFEO – Maison de l'Élevage du Tarn, Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier de l'Union Européenne (FEADER) et du Ministère de l'Agriculture (CasDAR). Il a été réalisé par l'équipe en charge du dispositif INOSYS-Réseaux d'Élevage bovin viande d'Aquitaine qui bénéficie d'un soutien de FranceAgriMer.

